THÈSE

POUR

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

Présentée et soutenue le 18 janvier 1871,

PAR FANEAU DE LA COUR (FERDINAND-VALÈRE),

Né à Mosne (Indre-et-Loire), le 23 octobre 1843,

ANCIEN EXTERNE DES HÔPITAUX DE PARIS.

DU FÉMINISME ET DE L'INFANTILISME

CHEZ LES TUBERCULEUX.

Le Candidat répondra aux questions qui lui seront faites sur les diverses parties de l'enseignement médical.



PARIS

A. PARENT, IMPRIMEUR DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE

31, RUE MONSIEUR-LE-PRINCE, 31

1871

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS.

Doyen, M. WURTZ.

Professeurs.	MM.
Anatomie	SAPPEY.
Physiologie	LONGET.
Physique médicale	GAVARRET.
Chimie organique et chimie minérale	WURTZ.
Histoire naturelle médicale	BAILLON.
Pathologie et thérapeutique générales	CHAUFFARD.
Pathologie médicale	AXENFELD. HARDY.
Pathologie chirurgicale	DOLBEAU. VERNEUIL.
Anatomie pathologique	VULPIAN.
Histologie	ROBIN.
Opérations et appareils	DENONVILLIERS.
Pharmacologie	REGNAULD.
Therapeutique et matière médicale	GUBLER.
Hygiène	BOUCHARDAT.
Médecine légale	TARDIEU.
Accouchements, maladies des femmes en couche et des enfants nouveau-nés	PAJOT.
Histoire de la médecine et de la chirurgie	DAREMBERG.
Pathologie comparée et expérimentale	BROWN-SÉQUARD. Chargé de cours.
Clinique médicale	BOUILLAUD. SÉE (G). LASEGUE. BEHIER.
Clinique chirurgicale	LAUGIER. GOSSELIN. BROCA. RICHET.
Clinique d'accouchements	DEPAUL.

Doyen honoraire, M. le Baron PAUL DUBOIS.

Professeurs honoraires :

MM. ANDRAL, le Baron J. CLOQUET, CRUVEILHIER, DUMAS et NÉLATON.

Agrégés en exercice.

MM. BAILLY.	MM. DESPLATS.	MM. JACCOUD.	MM. PAUL.
BALL.	DUPLAY.	JOULIN.	PERIER.
BLACHEZ.	FOURNIER.	LABBÉ (LÉON).	PETER.
BUCQUOY.	GRIMAUX.	LEFORT.	POLAILLON.
CORNIL.	GUYON.	LUTZ.	PROUST.
CRUVEILHIER.	ISAMBERT.	PANAS.	RAYNAUD.
DE SEYNES.			TILLAUX.

Agrégés libres chargés de cours complémentaires.

Cours clinique des maladies de la peau	MM. *N.* . .
— des maladies des enfants	ROGER.
— des maladies mentales et nerveuses	*N.* . .
— de l'ophthalmologie	TRÉLAT.
Chef des travaux anatomiques	Marc SÉE.

Examinateurs de la thèse.

MM. BOUCHARDAT, *président;* DEPAUL, GUYON, DESPLATS.

M. LE FILLEUL, *Secrétaire.*

Par délibération du 9 décembre 1798, l'école a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs, et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ou improbation.

Le féminisme et l'infantilisme chez les tuberculeux est un de ces états peu connus ou même tout à fait inconnus des observateurs.

En effet, d'assez nombreuses recherches bibliographiques, entreprises avec le désir de trouver dans les auteurs au moins l'indication de ce phénomène, nous ont prouvé qu'il leur avait échappé.

A M. Lorain, professeur agrégé de la Faculté, médecin de l'hôpital Saint-Antoine, revient donc l'honneur de la découverte.

Il a bien voulu, dans une lettre qu'on lira plus bas, nous encourager à traiter ce sujet sur lequel nous avions recueilli quelques matériaux importants. — Nous les livrons à l'appréciation des médecins et des naturalistes, tout en regrettant que les circonstances actuelles ne nous aient pas permis de les compléter, de les expliquer, de les éclairer par des observations et des expériences nouvelles.

Mon cher ami.

Nous avons souvent causé d'un caractère technique qui me paraît avoir une certaine importance non-seulement au point de vue de la pathologie, mais au point de vue plus élevé de l'histoire naturelle de l'homme.

Nous avions d'abord appelé ce caractère du nom d'*arrêt de développement* chez les phthisiques; cétait une réminiscence des travaux de plusieurs auteurs et de Baillarger surtout. Cette appellation était justifiée par ce fait d'observation, que certains phthisiques présentent une gracilité de formes, une exiguité de thorax, une petitesse de taille qui les rapproche de ces êtres imparfaits et arrêtés dans leurs développements.

Plus tard la question s'est agrandie, le point de vue a été précisé davantage ; j'ai été alors plus particulièrement préoccupé de ce que la virilité faisait défaut chez cette espèce de phthisiques et de ce qu'ils viraient sensiblement au féminisme. Nous avons fait à ce sujet de nombreuses observations sans pouvoir arriver à déterminer exactement la proportion des phthisiques présentant ce caractère spécial et nous l'avons évalué au tiers environ. Nous avons recueilli de nombreux types de physionomies, vous avez vous-même dessiné et moulé certaines parties du corps de quelques-uns de ces malades.

Un de mes élèves qui avait fait sa thèse sur ce sujet, thèse courte et passée inaperçue, sans en indiquer précisément tous les carac-

tères, s'était préoccupé surtout de démontrer par l'interrogation que les malades avaient les passions sexuelles presque nulles ou même nulles, et que la douceur des caractères et l'affectivité avaient conservé chez eux la forme qu'elles affectent dans l'enfance.

Plus tard M. le Dr Massaloux avait été encouragé par moi à faire sa thèse inaugurale sur ce sujet; mais, préoccupé du côté pratique et professionel de cette question, c'est-à-dire des indications pronostiques et thérapeutiques qui en ressortissaient, il avait trouvé le sujet difficile, et par un scrupule honorable il avait renoncé à poursuivre cette étude : il nous a laissé quelques observations dont vous pourrez tirer parti.

Depuis lors, mon élève et ami, M. Debove, a tenté, soit par lui-même, soit dans le laboratoire de M. Ranvier, des études micrographiques appliquées à l'analyse du sperme de cette catégorie de de phthisiques : il a fait aussi d'assez nombreuses pesées de testicules qui lui ont démontré que le poids de cet organe était diminué — ses travaux ont été interrompus.

Enfin, vous savez combien de fois nous nous sommes entretenus, à l'hôpital, au lit du malade, de cette question dont nous nous efforcions de grouper tous les éléments, et que nous cherchions à faire aboutir à un contrôle scientifique.

Vous avez, je crois, entre les mains, tous les éléments nécessaires pour poser, dès à présent, les termes de cette question. Quant à la résoudre scientifiquement dans toutes ses parties, cela ne nous serait pas possible. Il y a là matière à de nombreux mémoires et à des monographies séparées.

Si je voulais donner une idée d'ensemble de cette question sans entrer dans l'analyse des détails, voici quel est le tableau que j'en ferais.

Nous avons tous connu, pendant les années de notre enfance et plus tard grandissant avec nous, des enfants, des adolescents,

puis des hommes, qui ne subissaient pas les mêmes transformations que les diverses étapes de l'âge amenaient chez leurs camarades : c'est ainsi que, enfants, ils ressemblaient pour ainsi dire plus à des filles qu'à des garçons ; adolescents, ils ressemblaient à des enfants ; hommes, ils n'étaient qu'adolescents ; chez quelques-uns même, le caractère et l'esprit, les tendances passionnelles, les aptitudes sociales, non moins que les apparences corporelles, présentaient une sorte de caractère féminin que nous appellerons le FÉMINISME, si vous le voulez.

Ce n'est point là la monstruosité vraie, ce n'est point l'arrêt de développement total d'un organe ; en un mot, ce n'est pas l'hermaphrodisme, c'est une transition, un intermédiaire qui n'est pas assez saisissable au premier abord pour fixer l'attention des savants, et c'est ainsi qu'on explique que cet intéressant cas d'histoire naturelle ait échappé jusqu'à présent aux naturalistes.

En avançant dans la vie, nous voyons disparaître par la phthisie pulmonaire ces êtres avortés, dont le développement paraît avoir été influencé, dès les premières années, par une prédisposition, disons mieux, par un *corps étranger* qui était en eux. En effet, on ne saurait donner des faits une autre explication d'après nos idées modernes.

Cependant quelques-uns ne succombent pas, atteignent la période moyenne de la vie, la dépassent même et succombent à la phthisie pulmonaire dans un âge relativement avancé, conservant jusqu'à la fin ce retard indéfini dans le développement de la virilité.

Que de fois n'avons-nous pas reçu la déposition de quelques-uns de ces sujets, soit jeunes encore, soit déjà parvenus à l'âge mûr, qui tiraient une sorte de vanité de leur apparente jeunesse et de l'erreur que tous ceux qui les avaient fréquentés avaient commise en évaluant leur âge à 7, 8, et 10 ans même, au-dessous de la vérité.

Ces êtres singuliers, féminisés ou indéfiniment juvénils, n'appartiennent cependant pas tous à la phthisie pulmonaire.

Il y a une classe nombreuse d'hommes qui, sains de corps du reste, présentent ce caractère du féminisme à un haut degré. Il suffit de recueillir ses souvenirs pour trouver immédiatement un certain nombre de personnages imberbes, à longs cils, à cheveux fins, à teint pâle, à hanches très-développées, souvent gras, ayant la voix grêle, présentant quelques-uns les caractères de l'eunuquisme, et dont le caractère moral, les aptitudes, le genre de vie, indiquent un développement psychique et instinctif conforme à leur développement physique.

Ce n'est point ici le lieu d'insister sur cette partie sociologique de la question; nous aurions beaucoup à dire sur le féminisme dans les mâles de l'espèce humaine. Pendant dix années j'ai pratiqué la médecine légale, et à ce titre j'ai été souvent mis en rapport avec des hommes dont les mœurs flétries par la morale étaient poursuivies par la répression judiciaire. J'ai été saisi bien des fois d'étonnement en voyant que quelques-uns de ces hommes, dont le sens génital était perverti et se trompait d'objet, présentaient précisément et au plus haut degré ce caractère de féminisme. Les médecins qui ont été employés par la justice à cet examen savent que souvent ce caractère extérieur attire à ceux qui en sont malheureusement doués des appellations ou sobriquets féminins : souvent les pédérastes se donnent des noms de fille.

Ce que les juges appellent *perversité*, le naturaliste serait quelquefois tenté de l'appeler *perversion* ou, pour nous servir d'un mot plus usuel, mais mal défini, monstruosité.

Quelques-uns de ces êtres présentent à considérer des habitudes de vie intime, familiale, qui les rapprochent singulièrement des femmes, surtout pour certains vêtements et ornements. La recherche et la préciosité dans la parure, une bizarre disposition à l'ordre et au rangement des objets servant à la toilette, des

armoires qui semblent disposées par la main d'une femme, le goût pour les travaux de la couture, etc., toutes choses sont si connues par des hommes de certaines mœurs et aussi par des hommes de police spéciale, que cet ensemble de faits, d'observations, finit par devenir un indice à l'aide duquel on les désigne et on les accuse.

En dehors enfin de cette fraction triste et décourageante de l'espèce humaine, on rencontre un certain nombre d'individus que leur éducation, les circonstances, ont préservés, qui ne sont point tombés dans la perversité sociale, qui sont restés purs, tout en conservant des aptitudes féminines.

Mais ce sont là des questions qui ne me paraissent point mûres encore pour être exposées dans l'état actuel de notre société, de même qu'au point de vue de l'histoire naturelle cette classe d'individus n'a pas été l'objet de recherches scientifiques suffisantes pour que nous tentions d'aller au delà de la légère esquisse que nous en donnons ici.

En ce qui concerne le *juvénilisme* et le *féminisme* chez les phthisiques, nous sommes plus avancés et nous pouvons déjà livrer aux études des médecins et des naturalistes certaines parties du sujet sur lequel notre attention s'est longtemps portée. Nous pouvons même établir déjà un certain nombre de catégories ou de variétés qui seront, si vous le voulez, les suivantes :

1° Débilité, gracilité et petitesse du corps, sorte d'arrêt de développement qui porte plutôt sur la masse de l'individu que sur un appareil spécial.

2° Juvénilité persistante telle, qu'un homme de 30 ans paraîtra n'en avoir que 18.

3° Variété féminine : hanches développées dans le sens des diamètres horizontaux, c'est-à-dire arrêt de développement de l'appareil génital plus ou moins marqué; peau glabre sur le thorax,

sur le visage ; cheveux longs, fins et soyeux ; forme particulière de l'œil, des paupières, cils longs ; mamelles développées.

Si maintenant nous voulons examiner les organes en particulier, nous trouverons une nombreuse série de faits des plus intéressants : ce sont des tubercules et un pénis d'un enfant de 8 ou 9 ans chez un homme de 25 ans ; ce sont des testicules extrêmement petits (microrchidie), avec une fonction sexuelle pour ainsi dire nulle ou du moins très-faible dans sa manifestation ; ce sont des mamelles quelquefois tellement développées, tant comme masse graisseuse que comme organe glandulaire et comme aréole, que le sein semble appartenir à une femme.

Plusieurs fois, mais plus rarement, nous avons trouvé un arrêt de développement dentaire consistant en la persistance des dents de lait et la non-venue des dents de 7 ans, au moins partiellement.

Évidemment nos observations présentent encore une certaine lacune ; il y a là de nombreux sujets d'observations d'histoire naturelle. Nous ne les avons pas tous abordés ; d'ailleurs la question est beaucoup plus difficile, bien moins nette chez la femme phthisique. Cependant quelques-unes nous ont présenté des caractères d'infantilisme prolongé, persistant, et surtout des arrêts de développement de la dentition. — Nous n'avons point remarqué que le sens de la fonction génitale fût affecté chez les femmes au même degré que chez les hommes.

Quelle que soit l'opinion qu'on doive concevoir de ces faits à première vue, et dans l'état de préparation insuffisante où nous les présentons, il y a une notion pratique qui est passée déjà pour nous à l'état d'expérience concluante et définitive, c'est que nous savons reconnaître, deviner les phthisiques à première vue, avant tout autre examen, par ces caractères de nature physionomique que nous venons d'esquisser. Cette sorte d'observation est passée chez nous à l'état d'habitude, et vous savez quels résultats pra-

tiques elle nous a souvent donnés. Ce qui nous permet de dire qu'il y a là un fait clinique acquis.

Dans quelle proportion les phthisiques sont-ils atteints ainsi dans leur développement? quelle espèce de phthisie est indiquée par cela même? à quelle époque cette phthisie débute-t-elle? quand et comment se termine-t-elle?

Ce sont là autant de questions dont je ne suis pas en état de donner la solution.

Mais vous possédez par vous-même, mon cher ami, une expérience personnelle et des observations qui vous permettront de faire entrer la question dans une phase nouvelle et positive.

P. LORAIN.

Décembre 1870.

DU

FÉMINISME ET DE L'INFANTILISME

CHEZ LES TUBERCULEUX

L'infantilisme persistant et le féminisme sont des phénomènes remarquables que l'on rencontre chez les tuberculeux, non chez tous, mais seulement chez les individus en puissance de la diathèse par hérédité, et encore non chez tous ceux-là, mais, suivant toutes les probabilités, chez ceux seulement qui ont eu à leur passif un concours de circonstances singulièrement défavorables et aggravantes.

En effet, il est constant que nombre de phthisiques qui sont en puissance de tuberculose par hérédité, et souvent par hérédité de père et de mère à la fois, ne présentent point le caractère que nous signalons. Il faut donc admettre que la classe des tuberculeux enfantins et féminins, est le produit d'une hérédité compliquée d'autres circonstances que malheureusement nous ne connaissons pas. Est-ce une hérédité bi-composée, c'est-à-dire celle qui résulterait de la présence de la maladie dans la famille, non-seulement chez le père ou la mère, mais encore chez les grands parents?

Est-ce une hérédité compliquée du phénomène chronique si bien décrit par M. Bouchardat (1), sous le nom de misère physiologique, et qui joue un si grand rôle dans la production de la tuberculose acquise? — Nous n'en savons rien.

Quoi qu'il en soit, nous avons affaire ici à une variété, — je ne dirai pas de *tuberculose*, — mais bien de *tuberculeux*, très-nettement séparée des autres catégories, et caractérisée par les phénomènes suivants.

Si le sujet est un homme, il a les cheveux et les sourcils fins, les cils longs et fins comme ceux des femmes ; la peau est blanche, fine et souple, le panicule adipeux sous-cutané très-développé, et par conséquent les contours affectent une mollesse remarquable, en même temps que les articulations et les muscles combinent leur action pour donner aux mouvements cette souplesse, ce je ne sais quoi d'ondulant et de gracieux qui est le propre de la chatte et de la femme.

Si le sujet a atteint l'âge où la virilité détermine la poussée de la barbe, on trouve que cette production ou bien fait tout à fait défaut, ou bien n'existe qu'à certaines places, qui sont ordinairement la lèvre supérieure d'abord, puis le menton et la région des favoris. Et encore ces quelques rares poils sont-ils grêles, ténus, et le plus souvent follets. Le reste du corps est glabre, sauf le pubis, et nous dirons tout à l'heure pourquoi.

La denture présente presque toujours quelques dents de lait, et le malade a le souvenir d'un retard considérable dans l'évolution de la seconde dentition : chez certains, ce retard va jusqu'à l'âge de 12, 13 et 14 ans.

Les organes génitaux sont remarquables par leur petitesse : ainsi, chez un homme de 25 ans, d'une taille moyenne et d'une corpulence normale, la verge aura les dimensions de l'organe d'un

(1) Supplément à l'Annuaire de thérapeutique.

enfant de 12 ans, les testicules seront microscopiques; par contre, les mamelles qui, chez l'homme normal, sont rudimentaires, auront un volume assez considérable; le malade vous apprendra que, vers l'âge de 14 ou 15 ans, elles ont été le siége d'une poussée, — que je ne veux appeler ni congestive, ni inflammatoire, pour ne rien préjuger sur la nature intime du phénomène, — de douleurs, d'élancements; que cet état a persisté pendant trois ou quatre mois, tantôt plus, tantôt moins, et que la mamelle ou bien a repris son volume normal, ou bien a conservé son volume excessif, voire même, s'est rétractée jusqu'à n'exister plus pour ainsi dire.

Les appétits vénériens sont nuls.

L'aspect général du malade est tantôt celui d'un enfant (type enfantin : infantilisme persistant), tantôt celui d'une fille (type féminin : féminisme), tantôt celui d'un être mixte, qui n'étant ni homme, ni femme, n'est pas même un enfant, mais se traîne sur la limite de ces trois sexes de l'espèce humaine.

Précisons cette notion : trois sexes ou genres dans la nature, le masculin, le féminin et le neutre, *neuter*, ni l'un, ni l'autre, celui qui n'est ni mâle, ni femelle. — Nierait-on que l'enfant n'appartienne au genre neutre ? — Il n'a ni la puissance de génération, ni la faculté de conception ; il est à la vérité destiné à devenir mâle ou femelle selon qu'il possède les organes de l'un ou l'autre sexe, mais ces organes sont atones, non susceptibles d'entrer en vibration, incapables de faire œuvre normale et naturelle; ils sont comme s'ils n'existaient pas tant que l'heure fixée par la nature n'a pas sonné. L'enfant est donc bien véritablement un neutre, et cela est si vrai, que nous voyons les hommes avancés en âge présenter toutes les tendances passionnelles de l'enfant, quand ils en présentent les caractères anatomiques.

C'est là le cas de notre catégorie de tuberculeux infantiles qui se font tous remarquer par leur atonie sexuelle et leur indifférence pour les plaisirs érotiques.

Selon que le tuberculeux présente le type enfantin, ou le type mixte, il devient plus ou moins facile de lui assigner un âge physionomique. Les sujets à type enfantin sont vite cotés; tel aura vingt ans qui n'en portera que quatorze; tel dix-huit qui en portera douze à peine, etc. Les sujets féminins sont plus difficiles, mais on vient encore à bout de leur donner l'âge qu'ils portent. Mais les sujets mixtes font le désespoir de l'observateur : ils ont l'air jeune et vieillot à la fois; ils ont tantôt la face décrépite et l'attitude presque virile, tantôt la démarche courbée et chancelante et la figure adulte, et l'observateur s'arrête étonné devant un tel être qui semble le produit d'une fantaisie de la nature, et il ne saurait dire, faisant appel à toute sa connaissance des hommes et des âges, il ne saurait dire s'il a quinze ou trente ans!

Tels sont les principaux phénomènes que l'on observe chez les tuberculeux hommes, ou pour être plus vrai, chez ceux qui présentent les organes génitaux mâles : pour résumer leur cas, nous dirons que la plupart sont *féminins*, quelques-uns *enfantins*, et un certain nombre *mixtes*.

Les femmes, elles, ou plutôt les sujets qui présentent les organes génitaux femelles, ne sont pas femmes, elles sont et restent toujours *enfants*; elles ont les caractères de l'infantilisme très-prononcés : leur taille est exiguë, leurs membres grêles, leurs os petits, il se pourrait même que leurs épiphyses ne fussent pas soudées. — Malheureusement je n'ai pu contrôler cette hypothèse, n'ayant jamais eu l'occasion de faire l'autopsie d'un de ces sujets. La nommée G. (Adèle), âgée de 26 ans, qui fait l'objet de l'observation 24, est morte et a été autopsiée à une époque où je ne m'occupais pas encore du féminisme et de l'infantilisme chez les tuberculeux. — Leurs seins n'existent pas pour ainsi dire, il y a peu ou point de poils au pubis et aux aisselles (voir l'obs: 20 : Gr. Eugénie, âgée de 22 ans, et l'observation 24 : G. Adèle, âgée de 26 ans). Les dents enfin appartiennent presque toutes à la pre-

mière dentition : chez l'un de ces sujets, toutes les dents étaient des dents de lait.

Je voudrais n'avoir pas été contraint de terminer hâtivement ce travail. Je voudrais avoir eu le loisir et la possibilité de voir un grand nombre de sujets et de pénétrer plus intimement que je ne l'ai fait dans les quelques observations que l'on trouvera à la fin de cet opuscule, de pénétrer, dis-je, plus intimement dans le cœur du phénomène; car je suis convaincu que j'aurais vu se dégager nettement et sans ombre l'*inconnue* que nous n'entrevoyons maintenant qu'au milieu d'un brouillard obscur.

Pour y parvenir, il aurait fallu observer le phénomène et tous les phénomènes avec l'attention la plus scrupuleuse, tenir compte de l'incident le plus microscopique, mesurer, si j'ose dire, les molécules impalpables, peser jusqu'aux atomes impondérables; car c'est là quelquefois que se trouve la clef de tout le problème, et si l'on paraît ridicule à quelques-uns en suivant cette voie, on se sait amnistié d'avance par quiconque vit dans l'habitude de l'observation véritablement scientifique, de la saine critique, en un mot, de la pure science expérimentale.

C'est là la tâche qui incombera à ceux qui voudront aborder le sujet fécond qui nous occupe; ils sauront peut-être dégager l'*inconnue* qui ne se révèle que faiblement à nos yeux.

Car on ne saurait nier que nous ne soyons sur la voie d'une importante loi de la nature. Est-ce donc rien que ce stationnement d'un être à un état qui n'est pas celui auquel il semble appelé par la structure de son organisme; n'y aurait-il pas une loi de progression régissant ces trois états : *neutre*, *féminin* et *masculin*, et malgré leur évidente destinée, certains êtres qui n'auraient pas les forces vives nécessaires pour gravir l'échelon de la série où la nature a marqué leur place, seraient-ils condamnés à rester à l'échelon inférieur : la femme à l'état infantile et l'homme à l'état

féminin, quelquefois même à l'état infantile, quand la débilité est par trop accusée?

Et ce serait la raison pour laquelle ces êtres conservent leurs dents de lait, la cause aussi de cette glabriété—pardon du néologisme — que nous trouvons si remarquable.

Et puis quel jour cette vue de l'esprit ne projette-t-elle pas sur ce fait que les hommes, même les féminisés, même les plus glabres, ont toujours le pubis garni de poils nombreux et épais. Ils sont féminins, il est donc tout naturel qu'ils aient le système pileux féminin au moins aussi développé que chez les jeunes filles pubères.

Et encore cette hypothèse de la progression que la nature nous semble avoir établi entre les trois états *neutre*, *féminin* et *masculin*, n'éclaire-t-elle pas d'une façon inattendue le phénomène de la poussée aux mamelles des phthisiques à organes mâles, à l'époque de la puberté.

C'est là un fait singulier sans doute, et qui pourrait paraître inexplicable, si nous ne trouvions en lui l'analogue de ce qui se passe aux mamelles des jeunes filles à l'époque de l'apparition des règles.

Voici un tuberculeux par hérédité qui sort du sein de sa mère; il a l'apparence d'un mâle, puisqu'il a une verge et des testicules. On peut dire, pour être plus exact, qu'il est un neutre à tendances mâles, et il restera ainsi jusqu'à l'âge de la puberté, de 1 à 14 ans; et tous les enfants en sont là.

Mais voici venir l'époque de la floraison de la nature humaine, et tandis que les êtres normaux font leur évolution régulière, lui, le phthisique par hérédité, n'a pas les forces vives qu'il faut pour cette progression de l'état neutre à l'état mâle, et alors son organisme, n'étant pas assez puissant pour en faire un homme, utilise du côté des organes femelles le peu de forces dont il peut disposer, et pendant longtemps il est indécis s'il restera neutre

ou s'il deviendra femelle, si même il essayera de progresser jusqu'au mâle. C'est alors que l'on voit se produire la congestion des mamelles et la pousse de quelques poils de barbe.

Vains efforts, car, si quelquefois la virilité prend le dessus, le plus souvent c'est l'état féminin ou infantile qui domine, et encore cette virilité est-elle débile et entachée de féminisme ; car les cheveux ténus et soyeux, les cils longs et fins, les mamelles développées, et les testicules atrophiés, demeurent comme un vivant souvenir de la faiblesse de l'organisme et de l'hésitation de la nature.

N'est-ce pas là un phénomène plein d'intérêt et destiné à soulever un coin de voile qui dérobe à nos yeux les procédés de la nature dans la DÉLIMITATION DES SEXES.

Je m'arrêterai là, ne voulant point aborder la question du système pileux sur laquel il y aurait trop à dire, et sur laquelle je ne possède pas assez de documents.

De même plusieurs pièces moulées (mamelles, dents, testicules, etc.) et un assez grand nombre de types dessinés par moi, sur nature, n'ont pu être gravés et ne figurent point dans ce mémoire.

Ils trouveront place dans un opuscule plus complet que je me propose de publier plus tard sur le même sujet.

Qu'il me suffise en ce moment, d'avoir présenté la description d'un type peu connu de tuberculeux.

Et si ces recherches peuvent induire les physiologistes et les naturalistes à élargir le cercle de nos premières investigations, je me tiendrai pour amplement satisfait.

OBSERVATIONS.

Les observations qui suivent compléteront suffisamment la description précédente ; à ce titre, je signalerai les observations 23, 27 et surtout 33, cette dernière ayant été prise sur un type *de féminisme* chez l'homme. — Les observations 16, 18, 21, etc. sont de bons exemples de *l'infantilisme* chez l'homme, enfin l'observation 24 est un type remarquable *d'infantilisme* chez la femme.

Le tableau suivant est un modèle d'après lequel doit être conçue toute interrogation pour être sérieuse et complète.

Les observations 4, 5, 6, 8, 9, 11, 13, 17 ont été recueillies par mon ancien collègue Massaloux. — Les autres ont été prises par moi, à l'hôpital Saint-Antoine, dans le service de mon maître et ami M. Lorain.

MODÈLE D'OBSERVATION.

OBSERVATION N°

Résumé de l'observation
et renseignements importants.

FÉMINISME TUBERCULEUX.

Nom de l'hôpital.
Nom de la salle.
Numéro du lit.
Noms et prénoms. — Age. — Profession. — Lieu de naissance. — Date de l'entrée à l'hôpital.

Famille — Maladies qu'ont eues et dont sont morts le père, la mère, les frères, sœurs et autres membres de la famille. S'il se peut (grand-père et grand'mère maternels, paternels, oncles, tantes), l'âge auquel ils sont morts.

Antécédents. — Maladies de l'enfance, de la jeunesse.
Était-il faible, délicat, etc.
Y a-t-il eu des privations pendant l'enfance, la jeunesse?

Début. —

État actuel. — Signes anatomiques et physiologiques.
Poumon. { Auscultation. Percussion.
Toux. — Crachats.
Sueurs.
Ganglions mésentériques.
Cordon testiculaire (varicocèle).
Testicule (est-il tuberculeux)?
Larynx (est-il affecté de laryngite tuberculeuse)?

PHYSIONOMIE :

Système pileux :

- Cheveux. — Couleur, longueur, épaisseur, abondance.
- Sourcils. Id. Id.
- Cils. Id. Id.
- Barbe.
  - Moustache. Couleur, longueur, épaisseur, abondance. A quel âge a t-elle poussé ?
  - Mouche. Id.
  - Barbiche. Id.
  - Région médio-maxillaire. Id.
  - Favoris. Id.
  - Région sous-mentonnière. Id.
  - Région sus-hyoïdienne. Id.
- Poils de la poitrine. Id.
- Poils de l'aisselle. Id.
- — du ventre. Id.
- — du pubis. Id.
- — du bras. Id.
- — des jambes. Id.
- — de l'anus. Id.

Dents. — Y a t-il des dents de lait ?
A quel âge se fit la seconde dention ?

Ongles. — Sont-ils hippocratiques ?

Organes génit.

- Testicules.
  - Dimensions.... Longueur. Largeur. Épaisseur.
  - Poids.
- Verge au repos....... Longueur. Épaisseur.
- Mamelle. — Diamètre, circonférence, rayon de courbure.

Appétits vénériens.

Organe vocal. — Quelle voix. Ténor ou base? (*N. B.* Comme les tuberculeux se rapprochent de la femme, leur voix doit se rapprocher de la voix de soprano.)

Aspect de la face.
Aspect du crâne.
Aspect de la poitrine (étroite).
Aspect des autres parties du corps.
Physionomie en général.
Taille.
Aspect général.
Age physionomique.

Observation I.

Hôpital Saint-Antoine. Salle Saint-Augustin nº 11.

C... (Jean-Philippe), 26 ans, tourneur en cuivre, entré le 29 avril 1867.

Famille. — Son père a 60 ans, est vivant et en très-bonne santé; sa mère est morte à 32 ans, phthisique.

Antécédents. — Nulles maladies antécédentes.

Début.—Il fait remonter à quinze mois le début de son affection, qui s'annonça par un rhume, des sueurs abondantes, une oppression et une faiblesse générale.

Etat actuel. — Respiration soufflante; gros râles caverneux à droite; crachats nummulaires; matité au sommet droit.

Système pileux. — *Cheveux* blonds, fins, très-longs. — *Sourcils* normaux. — *Cils* longs et fins. — *Barbe* : figure complétement imberbe, absence même de poils follets. — *Poitrine* glabre, à peine s'il existe quelques poils follets.—*Poils du pubis* : fins, longs, assez fournis; ils ont poussé à l'âge de 18 ans.

Dents : pas de dents de lait. Les dents sont irrégulièrement disposées. Le malade ne peut nous dire à quel âge s'est faite la deuxième dentition.

Ongles : hippocratiques.

Organe génitaux. — *Testicules* n'ont été ni mesurés ni pesés. — *Mamelles* normales.

Appétits vénériens.—A commencé à avoir des rapports sexuels à l'âge de 15 ans : il était, dit-il, très-porté à l'amour jusqu'à l'époque de sa maladie, c'est-à-dire jusqu'à environ quinze mois du jour où nous l'interrogeons. Dès lors tout appétit vénérien a complétement disparu.

Aspect général. — Ce qui frappe au premier abord chez ce malade c'est son aspect juvénile, son apparence frêle et délicate.

Taille : 1 mètre 56.

Age physionomique. — On lui donnerait 15 ans. A cet âge d'ailleurs, nous dit le malade, il était aussi grand, aussi formé que maintenant. Depuis il est resté stationnaire.

Observation II.

Hôpital Saint-Antoine. Salle Saint-Augustin, nº 25.

G... (Benoist), 43 ans, journalier, natif de l'Auvergne.

Famille.—Père inconnu; mère morte à 63 ans d'une maladie qui a duré dix huit mois et sur laquelle il ne peut fournir aucun renseignement.

Antécédents. — Il a souffert de la misère jusqu'à l'âge de 14 ans. Nulle maladie antécéde nte.

Début.—Il fait remonter à trois mois le début de sa phthisie.—Sans cause appréciable, il s'est mis à tousser et depuis lors n'a pas discontinué.

Etat actuel.— Respiration rude aux deux sommets des poumons, râles caverneux. Matité.

Système pileux. — *Cheveux* fins. — *Moustache et barbiche* peu fournies.—*Barbe de la région médio-maxillaire et favoris*, nuls. — Le malade nous apprend que jusqu'à l'âge de 29 ans il fut complétement imberbe.

Poils de la poitrine rares ; ne se sont montrés qu'à 29 ans. — *Poils du pubis* normaux en quantité et épaisseur : il n'ont commencé à pousser qu'à l'âge de 20 ans.

Rien à noter du côté des organes génitaux, dents, ongles, appétits vénériens. Cependant la verge est plus petite que normalement.

Observation III.

Hôpital Saint-Antoine. Salle Saint-Augustin, n° 31.

A... (Victor), balancier, 36 ans, né au Mans (Sarthe).

Famille. — Père mort à 63 ans d'une affection cérébrale ; la mère a 57 ans, est bien portante et n'a jamais eu de maladie.

Antécédents. — Il n'a jamais éprouvé de misère, a toujours été bien nourri, toujours habité des logements salubres. Comme maladies antécedentes, il accuse des maux d'yeux et d'oreilles. Jamais de toux.

Début remonte à deux ans ; à cette époque, sans cause appréciable, il s'est mis à tousser. Cette toux a persisté depuis lors.

Etat actuel.— Craquements et gargouillements au sommet gauche, légers craquements au sommet droit, sueurs profuses la nuit, amaigrissement général.

Système pileux. — *Cheveux* longs, fins, abondants, noirs. *Sourcils et cils* noirs très-longs et fins. — Le malade porte toute sa *barbe* qui est très-fournie. *Poitrine* glabre, cependant quelques poils à la partie médiane. *Poils du pubis* bien fournis.

Dents. — La seconde dentition s'est faite à l'époque normale. Il ne reste aucune dent de lait.

Ongles. — Rien à noter.

Organes génitaux. — La *verge* et les *testicules* ont l'apparence normale.

A gauche se trouve un varicocèle très-développé; les veines du scrotum elles-mêmes sont variqueuses. Le malade, sans pouvoir fixer d'une manière précise le début de cette affection, le fait remonter à dix ans environ.

Mamelles. — Le malade nous dit avoir éprouvé, il y a dix ans, des douleurs vives aux seins; les organes étaient durs, gonflés. Ce phénomène dura environ six semaines. Aujourd'hui, il ne reste aucune trace de cette poussée. Les mamelles présentent à peine leur développement normal.

Observation IV.

Hôpital Saint-Antoine. Salle Saint-Augustin, nº 19.

G... (Henri), 20 ans, bijoutier, né à Rio-Janeiro d'un père Parisien et d'une mère Brésilienne.

Famille. — Père et mère vivants et bien portants.

Antécédents. — Il était très-délicat pendant son enfance. Il eut même des croûtes dans les cheveux, des maux d'yeux, etc. — Pendant son adolescence sa santé fut assez bonne.

Début. — Il y a six mois il a commencé à tousser; tout aussitôt survint une diarrhée rebelle qui dura un mois. Quelque temps après il eut une pleurésie suivie de crachements de sang.

Etat actuel. — Depuis lors il tousse continuellement, a des sueurs profuses la nuit (il est obligé de changer trois ou quatre fois de chemise); il va en s'amaigrissant de jour en jour, et ressent une grande faiblesse. Le poumon droit présente une matité considérable, de la respiration bronchique, des râles sous-crépitants et des craquements humides; au poumon gauche on trouve de la respiration rude, prolongée, de la submatité.

Système pileux. — *Cheveux* blonds, fins; *cils* longs et fins; *sourcils* très-fournis. — *Barbe, moustache,* rares. — Absence complète de *poils de la région médio-maxillaire, et de favoris.* — Quelque poils longs et fins *au menton.* — *Poitrine* complétement glabre. — *Poils du pubis* longs et fournis.

Dents. — Rien à remarquer.

Ongles. — Rien à remarquer.

Organes génitaux peu développés. *La verge* est petite. *Les mamelles* sont de volume normal, mais le malade nous dit y éprouver souvent des douleurs pendant lesquelles elles grossissent, deviennent dures, en mêmes temps que l'aréole devient violette. (Il ne nous a pas été donné d'être témoin de ce phénomène, le malade n'ayant fait qu'un court séjour à l'hôpital.)

APPÉTITS VÉNÉRIENS.—Avant le début de sa maladie, il était, dit-il, assez porté à l'érotisme. Depuis lors toute appétence du sexe a complétement cessé chez lui.

OBSERVATION V.

V... (Charles-Marie), 27 ans, garçon de laboratoire, né à Dampierre (Seine-et-Oise.)

Famille. — Mère morte (maladie inconnue), père vivant.

Antécédents. — Bonne santé antérieure; sort du régiment.

Début. — Il fait remonter sa maladie à dix mois. A cette époque, il eut des vomissements de sang, dit-il; il est probable qu'il appelle vomissement ce que nous appelons hémoptysie.

État actuel. — Toux continuelle; sueurs la nuit. Au poumon droit, respiration rude. Au poumon gauche, craquement, matité.

SYSTÈME PILEUX. — *Cheveux*, normaux. *Barbe*, normale. *Poitrine*, glabre. *Poils du pubis*, normaux.

DENTS, ONGLES, normaux.

ORGANES GÉNITAUX. — Testicules très-petits; verge petite. Ces deux caractères de petitesse des testicules et de la verge sont les seuls que présente ce malade; mais ils sont très-tranchés.

OBSERVATION VI.

Hôpital Necker. Jules, 24 ans, serrurier, né à Langres (Haute-Marne)

Famille. — Père et mère vivants, bien portants.

Antécédents. — Jamais de maladie antécédente.

Débuts. — Son affection a débuté, il y a quatre mois, par un crachement, de sang.

État actuel. — Depuis cette époque il a maigri considérablement. Il tousse, a des sueurs la nuit. Le poumon gauche présente des souffles et craquements. A droite, expiration rude.

SYSTÈME PILEUX. — *Cheveux* blonds et fins. *Sourcils et cils*, longs. *Barbe*, à peine quelques poils sur la lèvre supérieure et au menton, rien sur les parties latérales. *Poitrîne*, glabre. *Poils du pubis*, rares.

DENTS, belles, bien placées; pas de renseignements sur l'époque de leur évolution.

ONGLES, rien de remarquable.

ORGANES GÉNITAUX. Testicules petits.

ASPECT GÉNÉRAL. Jeune, très-jeune. Les chefs des maisons dans lesquelles il a travaillé ne voulaient pas l'accepter comme ouvrier, se refusant à croire qu'il eût l'âge qu'il se donnait.

Taille, 1 mètre 65.

OBSERVATION VII.

Hôpital Necker. D... (Auguste), 20 ans, né à Meaux (Seine-et-Marne).

Famille. Mère morte à 34 ans, de la poitrine. Père mort également.

Antécédents. Pas de maladie antécédenie.

Débuts. Le début de la maladie remonte à dix mois. Il l'attribue à un refroidissement.

Etat actuel. — Depuis cette époque il eut des crachements de sang fréquents, de la toux, des sueurs profuses ; il maigrit considérablement.

SYSTÈME PILEUX. — *Cheveux* châtains, très-fins. *Sourcils et cils* longs, fins et très-fournis. *Barbe,* quelques poils rares à la lèvre et au menton, absence complète sur les parties latérales. *Poitrine* glabre. *Poils du pubis* nombreux.

DENTS belles ; pas de renseignements sur l'époque de leur évolution.

ONGLES hippocratiques, surtout les pouces.

ORGANES GÉNITAUX. — *Testicules* très-petits. *Verge* normale. *Mamelles,* rien à noter.

ASPECT GÉNÉRAL. — Jeune. On lui disait qu'il avait la figure d'une fille. La poitrine est étroite.

Taille, 1 mètre 73.

OBSERVATION VIII.

Hôpital Necker. R... (Paul), 29 ans, brossier, né à Paris.

Famille. — Son père et sa mère ont, l'un 55 ans, l'autre 45 ans et sont bien portants.

Antécédents. — Pendant son enfance il eut beaucoup de gourmes.

Débuts. — Il y a dix-huit mois il eut un crachement de sang ; depuis, il maigrit, eut des sueurs profuses et toussa.

État actuel. — Poumon droit : matité, expiration soufflante et prolongée. Poumon gauche : expiration prolongée, l'inspiration se fait en plusieurs temps.

SYSTÈME PILEUX. — *Cheveux* châtins, fins. *Sourcils et cils* extrêmement longs et fins, très-fournis.

Barbe, pas la moindre trace. *Poils de la poitrine*, idem.

Poils du pubis longs et fins.

DENTS. — Rien de remarquable. Le malade ne peut fournir aucun renseignement sur l'époque de la deuxième dentition.

ONGLES. — Rien de remarquable.

ORGANES GÉNITAUX. — *Testicules* petits. *Verge* normale.

APPÉTITS VÉNÉRIENS nuls.

ASPECT GÉNÉRAL, rien de remarquable.

Taille, 1 mètre 64.

OBSERVATION IX.

Hôpital Saint-Antoine, salle Saint-Augustin. C... (Camille-Octave), 18 ans, garçon.

Famille. — Mère vivante ; père mort d'une affection de poitrine à 38 ans.

Antécédents. A 7 ans, hémoptysie qui s'est répétée trois fois depuis cette époque; santé délicate ; rhumes perpétuels. Nouvelle hémoptysie il y a un an.

Etat actuel. — Poumon gauche ; souffle et respiration rudes avec craquement à droite. Respiration rude, râles sous-crépitants.

SYSTÈME PILEUX. — *Cheveux*, châtins. *Sourcils et cils* longs et bien fournis. *Barbe*, pas la moindre trace. *Poitrine* complétement glabre. *Poils du pubis*, rien de remarquable.

DENTS régulières et belles. Nuls renseignements sur l'époque de la seconde dentition.

ONGLES normaux.

ORGANES GÉNITAUX. — *Verge* normale. *Testicules* normaux.

ASPECT GÉNÉRAL. — Jeune, on lui donne 15 ans au plus.

Taille, 1 mètre 50.

OBSERVATION X.

Hôpital Saint-Antoine, salle Saint-Augustin. H... (Edouard), 25 ans, brossier.

Famille. — Père mort à 52 ans d'une maladie inconnue; mère vivante, âgée de 60 ans, bien portante.

Antécédents. — Eut pendant son enfance une maladie sur laquelle il ne peut donner de renseignements précis. Il eut toujours une santé délicate.

Début. — A commencé à tousser il y a deux mois.

Etat actuel.—Au sommet du poumon gauche, craquements humides. A droite, respiration prolongée.

Système pileux. — *Cheveux* blonds, peu fournis et fins. — Calvitie précoce. *Barbe, moustache et barbiche,* assez fournis. *Favoris* rares. *Poils de la poitrine* assez fournis. *Poils du pubis* normaux.

Organes génitaux. — *Verge et testicules* normaux. *Mamelles* normales.

Appétits vénériens modérés.

Dents régulièrement placées et presque toutes gâtées. La seconde dentition s'est faite à l'âge de 12 ans. Il présente encore aujourd'hui, à l'âge de 25 ans, une dent de lait, située hors rang, entre la canine et l'incisive du côté droit de la mâchoire inférieure.

Ongles hippocratiques, surtout le pouce et l'index de la main gauche.

Aspect général, jeune; on en fait souvent la remarque devant lui, dit-il.

Taille, 1 mètre 62.

Observation XI.

Hôpital Saint-Antoine.

André, 28 ans, tailleur, né à Lisbonne (Portugal), depuis 21 ans à Paris.

Famille. — Sa mère est morte jeune, alors que lui n'était âgé que de 3 ans. Son père est vivant.

Antecédents. — Sa santé pendant sa jeunesse fut bonne. Il eut une pleurésie à gauche il y a quatre ans.

Début. — La maladie a débuté depuis deux ans par des crachements de sang, de la toux.

Etat actuel. — Il a maigri considérablement, surtout depuis deux mois. — Crachats nummulaires. — Au sommet du poumon droit, gargouillements et râles sous-crépitants dans la fosse sous-épineuse; à gauche, respiration soufflante, rude. — Laryngite.

Système pileux. — *Cheveux* noirs, longs; *sourcils et cils* longs et fins; *barbe,* à peine quelques poils épars çà et là, *poitrine* complétement glabre; *poils du pubis* normaux.

Dents, ongles, organes génitaux, normaux.

Appétits vénériens, assez vifs avant le début de la maladie; mais, depuis un an surtout, il n'a plus aucune appétence pour le sexe.

Aspect général. — Rien à noter.

Observation XII.

Hôpital Saint-Antoine.

S..., 31 ans, né à Rennes (Bretagne).

Famille. — Rien de remarquable.

Antécédents. — Il fut sept ans soldat, eut une pleurésie à gauche pendant la campagne d'Italie. D'ailleurs, sa santé a toujours été bonne.

Etat actuel. — Sueurs profuses; amaigrissement. Craquements aux deux sommets; respiration rude et soufflante.

Système pileux. — *Cheveux* blonds, fins; *sourcils* et *cils* longs et fournis; *moustache* et *barbiche* normales; *favoris* rares et clairsemés; *poitrine* glabre; *poils du pubis* normaux.

Dents normales. Il ne peut donner de renseignements sur l'époque de la deuxième dentition.

Ongles hippocratiques.

Organes génitaux. — *Verge* et *testicules*, volume normal.

Aspect général. — Jeune; on lui donnerait environ 22 ans. C'est d'ailleurs, nous dit-il, l'âge qu'on lui attribue communément.

Taille. — 1 mètre 65 cent.

Observation XIII.

Hôpital Saint-Antoine, salle Saint-Augustin.

N... (Honoré), 51 ans, chauffeur, né à Paris.

Famille. — Nuls renseignements.

Antécédents et débuts. — La santé avait toujours été bonne avant le début de la maladie, qui remonte à quinze mois environ.

État actuel. — Gargouillements aux deux sommets.

Système pileux. — Rien de remarquable au visage. La poitrine seule est glabre; cependant, notons ce fait caractéristique : la barbe n'a commencé à pousser qu'à 25 ans.

Dents, ongles. — Rien à noter.

Organes génitaux. — *Verge* d'un très-petit volume; *testicules* petits.

Appétits vénériens. — N'a jamais été porté à l'érotisme, *au contraire*, dit-il.

Aspect général. — Rien de remarquable.

Taille. — 1 mètre 65 cent.

Observation XIV.

Hôpital Saint-Antoine, salle Saint-Augustin.

V... (Félix), 34 ans, employé à la préfecture de police, né à Gaignes (Seine-et-Marne).

Famille. — Son père est mort à 56 ans d'un cancer du pylore, affection dont le malade lui-même est atteint. Sa mère vit; elle a 65 ans.

Antécédents. — Pas de maladie antécédente, mais santé toujours délicate.

Début. — Le début de la maladie remonte à six ans, mais depuis quatre ans, il a été obligé de prendre le lit de temps en temps.

Etat actuel. — Depuis denx mois il tousse beaucoup; maigrit. Crachats nummulaires. Au poumon droit, craquements en arrière, et râles humides en avant.

Système pileux. — *Cheveux* blonds et soyeux; *moustaches* et *barbiches* très-peu fournies : les poils tiennent le milieu entre le poil adulte et le poil follet; *joues* et *région médio-maxillaire* complétement glabres; *poitrine* également glabre; *poils du pubis* fins et peu nombreux.

Dents. — Rien d'anormal. Nuls renseignements sur l'époque de la deuxième dentition.

Ongles hippocratiques, surtout au pouce et à l'index de la main droite.

Organes genitaux. — *Verge* d'un très-petit volume; *testicules* sensiblement petits.

Appétits vénériens nuls.

Aspect général. — Jeune, ce que toujours on a remarqué, nous dit le malade. Ainsi, lorsqu'il avait 31 ans, on lui en donnait 21, et maintenant qu'il en a 34, on lui en donne à peine 25.

Taille. — 1 mètre 73 cent.

Observation XV.

F... (Louis), 25 ans, homme de peine, né à Louvrepine, département de la Meurthe.

Famille. — Père et mère vivants; sœur morte de la poitrine à l'âge de 21 ans.

Antécédents. — Nulle autre maladie antécédente que des rhumes tous les hivers.

Etat actuel : — Au poumon gauche, craquements hamides; à droite, respiration rude et prolongée.

Système pileux.—*Cheveux* blonds et fins, assez abondants. *Barbe*, à peine quelques poils au menton et à la lèvre supérieure. *Poitrine* entièrement glabre. *Poils du pubis* normaux.

Dents. — Irrégulièrement placées, mauvaises. La sesonde dentition ne s'est faite qu'à l'âge de 10 ans.

Organes génitaux. — *Testicules et verge* normaux. *Varicocèle* à gauche

Appétits vénériens assez peu développés.

Aspect général. — Jeune, très-jeune; le malade lui-même nous dit que les personnes qui ne le connaissent pas lui attribuent l'âge de 18 à 20 ans. C'est à peu près l'âge que nous lui donnerions.

Observation XVI.

Hôpital Saint-Antoine.

B... (Louis-Ferdinand), 22 ans, chapelier, né à Gisors (Eure).

Fnmille. — Mère morte d'une maladie de poitrine. Père vivant.

Antécédents. — Santé antérieure assez bonne.

Début. — La maladie a débuté il y a trois mois par des hémoptysies. Depuis il a considérablement maigri.

Etat actuel. — Il a des sueurs profuses. Au poumon gauche, gros râles caverneux; au poumon droit, expiration prolongée et soufflante, petits craquements; submatité.

Système pileux. — *Cheveux* blonds et fins. *Barbe,* quelques poils de moustaches; le reste du visage est complétement glabre. Le malade nous dit qu'il est le seul de sa famille à présenter ce caractère, tous ses frères ont beaucoup de barbe et l'ont eue de très-bonne heure. *Poils de la poitrine* complétement absents. *Poils du pubis* très-rares.

Dents. — Assez belles, régulières. La seconde dentition s'est faite de 10 à 11 ans.

Organes génitaux. — Verge et testicules manifestement petits.

Appétits vénériens. — Très-peu prononcés, surtout depuis le début de la maladie.

Aspect général. — On lui donnerait 15 ans, c'est d'ailleurs nous dit-il la ramarque que ceux qui l'approchent ne manquent jamais de faire.

Taille, 1 m. 66.

Observation XVII.

Hôpital Necker.

D... (Auguste), 22 ans, charretier, né à Ferrière (Loiret).

Famille. — Père et mère vivants; celui-là est presque toujours malade.

Antécédents. — Nulle maladie antécédente, mais il fut toujours délicat.

Début. — Le début de la maladie remonte à un an. Depuis lors il ne cessa de tousser, il maigrit visiblement.

Etat actuel.—Sueurs profuses la nuit. Crachats nummulaires. Poumon gauche mat ; expiration prolongée, quelques craquements humides.

Système pileux. — *Moustache* clairsemée ; quelques poils au *menton* et à la région *massétérienne*. Rien au niveau de la région *médio-maxillaire*. — *Poitrine*, glabre. De même, absence complète de poils sur les bras et le corps. *Poils du pubis* longs et bien fournis.

Dents, ongles, normaux.

Organes génitaux. — Testicules microscopiques, verges très-mince.

Aspect général. — Jeune ; on lui donnerait 15 ans.

Observation XVIII.

Hopital Saint-Antoine, salle Saint-Augustin.

M... (Laurent), 24 ans, cartonnier, né à Villard (Haute-Saône).

Famille. — Mère morte à la suite d'une fluxion de poitrine.

Antécédents. — A toujours été faible et délicat ; avait tous les hivers des rhumes persistants. A souffert de grandes privations pendant son enfance. Jusqu'à l'âge de 14 ans, il vécut de la charité publique.

Début. — Le début de la maladie remonte à six mois ; à la suite d'un refroidissement, il fut pris de toux et de fièvre. Depuis cette époque, il ne cessa de tousser et alla en s'amaigrissant de jour en jour.

Etat actuel. — Poumon gauche : respiration caverneuse. Poumon droit : râles sous-crépitants dans la fosse sous-épineuse, et, au sommet, respiration caverneuse. Crachats nummulaires, transpiration abondante la nuit. Varicocèle à gauche.

Système pileux. — *Cheveux* blonds et très-fins. *Moustache* à peine accusée. *Favoris* absents. Quelques poils *sous le menton*. *Poils de la poitrine* absents. *Poils du pubis* assez fournis.

Dents, ongles, normaux.

Organes génitaux. — *Testicules* et *verge* peu développés, mais sans que ce caractère soit très-prononcé.

Mamelles très-rudimentaires. N'ont jamais été le siége d'une poussée congestive.

Appétits vénériens. — Il n'a jamais aimé beaucoup les femmes. Il n'y pensait pas.

Aspect général. — Cet homme paraît évidemment beaucoup plus jeune que son âge ; il nous paraît avoir de 15 à 16 ans. C'est à peu près l'âge que ses cama-

rades lui attribuaient, nous dit-il, et il ajoute qu'on l'a toujours appelé la petite fille.

Ce malade mourut dans le service, et, à l'autopsie, nous trouvâmes le poumon droit infiltré de tubercules et de cavernes au sommet gauche. Les bronches rouges, l'artère aorte anémiée, le cœur normal, le foie graisseux. La prostate n'était pas tuberculeuse, les vésicules séminales étaient normales. Varicocèle très-intense à gauche. Testicules non tuberculeux.

Observation XIX.

Hôpital Saint-Antoine, salle Saint-Augustin.

G... (Henri), cartonnier, 24 ans, né à Paris.

Famille. — Père mort d'une maladie à lui inconnue; mère vivante, âgée de 50 ans et bien portante.

Antécédents. — Point de maladies antérieures.

Début. — La santé a toujours été bonne jusqu'à l'âge de 22 ans. A cette époque, après un refroidissement, il fut pris de toux qui n'a pas cessé depuis.

Etat actuel. — Poumon gauche : matité, craquements humides et gargouillements ; à droite, expiration rude et prolongée. Sueurs profuses la nuit.

Système pileux. — *Cheveux* noirs très-abondants. *Cils et sourcils* longs et fins. *Moustache* à peine marquée. Absence totale de poils sur le reste du visage. *Poitrine* glabre. *Poils du pubis* assez abondants.

Ongles, Dents, normaux.

Organes génitaux. — *Testicules et verge* peu développés, mais sans que ce caractère soit très-prononcé.

Mamelles normales.

Varicocèle à gauche.

Aspect général, jeune et efféminé.

Observation XX.

Hôpital Saint-Antoine, salle Sainte-Jeanne.

Gr... (Eugénie), blanchisseuse, 22 ans, née à Paris.

Famille. — Père, mort du choléra; mère, n'a jamais été malade.

Antécédents. — Pas de maladies antérieures à sa vingtième année, époque à laquelle elle eut des vomissements de sang, dit-elle (il est probable qu'elle entend par là des hémoptysies). Elle a, du reste, toujours été fort délicate.

Etat actuel. — Râles sous-crépitants à la fosse sous-épineuse gauche; à droite, respiration rude et soufflante. Râles cavernuleux. Crachats nummulaires. Sueurs profuses. Les règles ont toujours été irrégulières; elles se suppriment souvent pour revenir longtemps après et très-abondamment.

Système pileux. — Pas de poils au pubis ni aux aisselles.

Organes génitaux. — Rien à noter, si ce n'est que les mamelles sont très-petites. Ce ne sont pas là évidemment les seins d'une jeune fille pubère.

Dents. — Mais le caractère le plus accusé chez cette malade est la présence, à la mâchoire supérieure, de deux incisives qui ne sont autres que des dents de lait.

Aspect général. — Cette jeune fille a réellement l'aspect d'une enfant; elle est cependant assez grande, et cette haute taille fait même ressortir l'infantilisme; on dirait une fille de 14 ans.

Observation XXI.

Hôpital Saint-Antoine, salle Saint-Augustin.

L..., 19 ans, vernisseur, né à Paris.

Famille. — Son père mourut, à l'âge de 32 ans, d'une fièvre cérébrale. Sa mère vit encore et jouit d'une bonne santé.

Antécédents. — Il eut des gourmes pendant son enfance, nulle autre maladie; jamais de rhumes.

Début. — La toux apparut il y a un an.

Etat actuel. — Toux. Crachats nummulaires. Sueurs profuses la nuit. Larges cavernes aux deux poumons. Voix complétement éteinte depuis un mois.

Système pileux. — *Cheveux* longs, fins et ondoyants. *Sourcils et cils* remarquablement longs et fins. *Barbe*, à peine quelques poils. *Poitrine* complétement glabre ; à peine quelques *poils sur le pubis.*

Dents, ongles, normaux.

Organes génitaux. — Les *deux testicules* sont remarquables par leur petitesse et leur inégalité de développement; le droit est d'un tiers moindre que le gauche. *Verge* très-petite. *Mamelles* normales. Rien à noter.

Aspect général. — Celui d'un enfant de 13 à 14 ans.

Observation XXII.

Hôpital Saint-Antoine, salle Saint-Augustin. D... (Adam), 34 ans, serrurier. Nuls renseignements sur sa famille et ses antécédents.

Etat actuel.—Craquements au sommet du poumon droit; matité des deux côtés. Il tousse depuis un an; crachats nummulaires. Sueurs profuses la nuit.

Système pileux. — *Cheveux, cils et sourcils*, très-fins.

Barbe, très-clairsemée; la moustache est à peine sensible; le reste de la figure est garni de quelques rares poils, courant les uns après les autres, si je puis me servir de cette expression vulgaire, mais qui donne une claire idée du phénomène. Ces poils sont d'ailleurs d'un diamètre assez considérable; mais le malade nous apprend qu'il n'a obtenu ces quelques poils de barbe qu'à force de coups de rasoir, et encore ce peu de barbe n'a-t-il poussé qu'à l'âge de vingt-six ans.

Ongles hippocatiques.

Dents. Rien de remarquable.

Organes génitaux, visiblement très-petits, mais sans que ce phénomène soit très-caractéristique.

Aspect général. — On lui donnerait 25 ans, et encore non à cause de son aspect général qui le ferait coter beaucoup plus jeune, mais à cause des nombreuses rides qui le vieillissent sensiblement.

Observation XXIII.

Hôpital Saint-Antoine, salle Saint-Augustin. R... (Émile), 22 ans, parqueteur.

Famille. — Sa mère est morte d'une hypertrophie du cœur à l'âge de 23 ans. Son père existe encore; il a 56 ans.

Antécédents. — Il a eu une jeunesse maladive.

Début. — Il tousse depuis quatre mois.

Etat actuel. — Poumon droit : respiration prolongée. Poumon gauche : craquements; crachats nummulaires caractéristiques; sueurs assez abondantes la nuit.

Système pileux. — *Cheveux* bruns, longs, remarquablement longs et fins, abondants. *Sourcils* très-fournis. *Cils* très-longs et très-fins. *Barbe :* moustache médiocrement fournie; absence presque complète de poils sur les autres parties de la face.

A peine quelques poils sur la *poitrine.*

Poils du pubis suffisamment développés et bien fournis.

Dents normales et très-belles.

Ongles légèrement courbés, mais pas d'une façon caractérisque.

Organes génitaux. — *Testicules* manifestement moins développés qu'à l'état normal ; grosseur d'un œuf de moineau, véritable microrchidie. *Verge* peu développée. *Bourses* tombantes, longues. *Mamelles* très-développées. Le mamelon est aussi très-saillant et très-développé ; l'aréole fortement pigmentée tranche, par sa couleur brune, sur la décoloration de la peau qui recouvre la glande.

La glande mammaire présente un développement exagéré. Le malade nous dit qu'à l'âge de 14 à 15 ans, il eut les mamelles douloureuses, surtout celle du côté gauche. Cet état dura six mois pendant lesquels les seins, surtout le gauche, se développèrent considérablement. Avec la douleur le volume anormal disparut en partie pour persister dans les proportions où nous le voyons aujourd'hui, la mamelle gauche étant encore plus développée que la droite.

Aspect général. — Ce malade présente une gracilité de formes tout à fait remarquable ; il a le panicule adipeux sous-cutané très-développé, ce que nous n'avons pas trouvé chez la plupart des autres individus de sa catégorie. La cause en est due apparemment à l'époque récente du début ; nul doute que lorsque quelques mois encore auront passé sur sa tête, les sueurs profuses et les expectorations auront fait disparaître cette couche graisseuse qui actuellement imprime à l'habitude extérieure de ce malade un cachet féminin si caractéristique.

Observation XXIV.

Hôpital Saint-Antoine, salle Sainte-Jeanne, nº 17. G... (Adèle), 26 ans, entrée le 22 août 1867.

Famille. — Nuls renseignements.

Antécédents. — Nuls renseignements.

Etat actuel. — Craquements humides aux deux poumons, cavernes profondes, râles caverneux. Cette malade est morte au mois d'octobre 1867, et l'autopsie a montré des poumons complétement tuberculeux.

Système pileux. — Il n'est pas besoin de dire que, puisqu'il s'agit d'une femme, nous n'avons que très-peu de signes à noter de ce côté. Les cheveux n'offrent rien de remarquable ; les poils des aisselles et du pubis sont rares et follets, en un mot, ce sont ceux d'une jeune fille à peine pubère.

Dents. — Très-remarquables, elles appartiennent toutes à la première dentition. (Voir le moule en plâtre.)

Ongles. — Rien à noter.

Organes génitaux. — Rien de remarquable. La malade a été réglée à 15 ans. Elle eut deux grossesses, mais les fœtus n'arrivèrent pas à terme.

Aspect général. — Cette femme, malgré ses 26 ans, ne porte pas plus que l'âge de 13 à 14 ans ; elle a tout à fait l'aspect d'une enfant, mais d'une enfant émaciée, marquée au front des rides d'une vieillesse prématurée. Elle est toute petite, a de petits membres grêles, des doigts de poupée, une peau flasque et ratatinée. C'est en un mot un pauvre petit être flétri et caduc.

Observation XXV.

Hôpital Saint-Antoine, Saint-Augustin. N... (Antoine), 28 ans, serrurier en bâtiments.

Famille. — Son père est gros, fort, barbu, bien portant; sa mère est morte à l'âge de 30 ans de la poitrine. Elle était Parisienne.

Antécédents. — Il a toujours été délicat.

Début. — Il n'est malade que depuis un an.

Etat actuel. — Toux, crachats nummulaires, râles caverneux à droite et à gauche ; transpire la nuit jusqu'à mouiller plusieurs chemises ; pas de diarrhée. Il a craché le sang pendant huit jours, il y a six mois. Il attribue cette hémoptysie a des efforts qu'il avait faits en soufflant dans un instrument à vent, le bugle. (Cet instrument est en effet un de ceux qui demandent le souffle le plus énergique.)

Système pileux. — *Cheveux* blonds et fins ; actuellement ils sont peu fournis; ils étaient plus abondants autrefois, mais il y a environ deux mois ils sont tombés en grand nombre.

Cils et sourcils longs et féminins, les cils surtout.

Barbe, néant; quelques poils follets sur la lèvre supérieure à la région parotidienne et au menton, mais il faut y regarder de près pour les apercevoir.

Poils du pubis assez fournis, mais grêles et d'un blond fade. Le reste du corps est glabre, à peine quelques poils dans l'aisselle.

Dents. — Il a toutes les dents de la deuxième dentition, sauf celles de sagesse. Pas de dents de lait.

Ongles légèrement hippocratiques.

Organes génitaux. — *Verge* normale, assez développée ; *testicules* normaux ; *mamelles* plus petites que normalement, réduites à néant. Nul autre phénomène à noter.

Appétits vénériens presque nuls.

Aspect général. — Il est très-enfantin, plutôt enfantin que féminin. Les cheveux sont blonds, les yeux bleus, et, phénomène bien rare chez un phthi-

sique, il a même ces roses couleurs des joues, cet incarnat des lèvres que l'on trouve chez les enfants bien portants. Il semble que la nature, jalouse d'obéir à ses lois jusque dans leurs nuances les plus ténues, porte vers le visage les forces qui lui restent pour que rien ne déroge au type infantile que ce malade présente à un très-haut degré.

Il a 20 ans, et on lui en donnerait à peine 13 ou 14 au premier abord.

Observation XXVI.

Hôpital Saint-Antoine, salle Saint-Augustin, n° 16.

S... (Constant), 24 ans, tourneur en cuivre.

Famille. — Père mort d'une blessure; il était très-fort et bien portant. Il dit que sa mère a un asthme (c'est-à-dire qu'elle tousse toujours) depuis l'âge de 13 ans : elle a aujourd'hui 57 ans. Elle a craché du sang il y a un an; elle tousse et crache beaucoup. Elle prend de l'huile de foie de morue. Elle a eu dix enfants. Parmi ses frères et sœurs, quatre seuls survivent, les autres sont morts jeunes, tous avant l'âge de 5 ans.

Antécédents. — Dans son enfance, il était débile, pâle, jamais malade.

Début. — Il y a un an, il eut un rhume, cracha et toussa beaucoup, eut la diarrhée. Il prétend que les vapeurs nitreuses qu'il respire sont pour beaucoup dans sa toux. Depuis lors, a toujours toussé et craché, même l'été. Jamais d'hémoptysie.

Etat actuel. — Poumon droit : craquements à la fosse sus-épineuse. Poumon gauche : craquements à la fosse sus-épineuse et respiration rude partout ailleurs. Toux fréquente. Crachats nummulaires. Ni sueurs ni fièvre le soir. Il se plaint d'oppression.

Système pileux. — *Cheveux* châtains, très-longs, fins, peu abondants; *sourcils* normaux; *cils* longs et fins; *barbe* : moustache, quelques rares poils follets, aucun au menton. Il a eu ces poils à 20 ans. A peine six poils aux joues de chaque côté (faciles à compter); *poitrine* glabre; *aisselle,* quelques poils; *poils du pubis* assez abondants : ils ont commencé à pousser à 14 ans.

Dents. — Ses dents sont irrégulièrement plantées. Il a encore une dent de lait à la mâchoire supérieure, en dedans de la deuxième dent incisive droite.

Ongles normaux.

Organes génitaux. — Rien à noter. La mamelle est moins apparente qu'à l'état normal.

Appétits vénériens. — Nuls.

Aspect général. — Jeune : on lui donnerait 18 ans.

Observation XXVII.

Hôpital Saint-Antoine, salle Saint-Augustin, nº 16.

G... (Louis-Joseph), 32 ans, ébéniste.

Famille. — Son père est mort d'une maladie de foie à 46 ans. Sa mère, de la phthisie (poitrinaire, dit-il), à 58 ans.

Antécédents. — Bien qu'il fût délicat, il n'eut jamais aucune maladie.

Début. — Ni rhume ni hémoptysie avant le début de son mal, qui remonte à trois ans (toux).

Etat actuel. — Craquements aux deux sommets. La toux remonte à trois ans, et s'est continuée jusqu'à aujourd'hui sans rémissions.

Système pileux. — *Cheveux* blonds, fins, longs, soyeux et doux au toucher; *cils* et *sourcils*, rien à noter; *moustaches* et *favoris* assez fournis. En général, sa *barbe* ne présente rien de remarquable, est assez développée; *poils du pubis* normaux.

Dents. — Les dents sont normales, mais la seconde dentition fut extrêmement tardive : elle ne se fit qu'à 15 ou 16 ans.

Ongles. — Rien à noter.

Organes génitaux. — *Testicules* normaux. *Verge* très-peu développée; à peine présente-t-elle la grosseur du petit doigt d'un adulte. *Mamelles.* Vers l'âge de 22 à 23 ans, il eut une poussée aux deux mamelles, tuméfaction de ces organes (volume comparé par le malade à celui d'un œuf de poule), et douleurs assez vives des deux côtés; mais ces symptômes furent plus accusés à la mamelle droite. Ces phénomènes durèrent un mois, puis tout disparut. Actuellement, les mamelles sont redevenues normales.

Appétits vénériens. — Nuls. Le malade nous dit qu'il passe facilement sept à huit mois et même un an sans y penser.

Aspect général. — La physionomie de ce malade est beaucoup plus jeune que son âge réel; il paraît avoir 26 ans.

Observation XXVIII.

Hôpital Saint-Antoine, salle Saint-Augustin, nº 28.

S... (Pascal), 23 ans, tourneur en ivoire, né à Paris. Entré le 17 octobre 1868.

Famille. — Son père a 66 ans, il tousse un peu, et sa mère 56 ans, ne tousse pas, elle est toute petite, très-grêle, mince et faible. C'est à sa mère qu'il res-

semble. Il a quatre frères. Les deux aînés (32 et 29 ans), sont bien portants. Des deux autres frères, l'un a 19 ans et se porte bien, pas de barbe du tout; l'autre a 14 ans et est bien portant. Aucun membre de cette famille n'est gros ni fort, tous un peu minces et débiles.

Antécédents. — Dans son enfance il avait une sorte de tristesse, il s'ennuyait ou il s'enrhumait. Pendant sa jeunesse, tous les hivers ces rhumes duraient quinze jours; néanmoins il prétend qu'il se porte mieux l'hiver que l'été parce que l'été il maigrit et perd l'appétit. L'hiver « il reprend, » selon son expression.

Début. — A la fin du mois de mai 1868, il avait chaud en travaillant, et la porte et la fenêtre ouvertes se trouvaient juste en face de lui; il a senti en ce moment un refroidissement sans frissons. Il n'a pas été plus malade que cela, deux ou trois jours après il s'est mis à tousser et au bout de deux mois (juin et juillet), il s'est arrêté tout à fait. C'était au 1er août. Il a pris le lit et il l'a gardé jusqu'à présent : il est entré alors à l'hôpital. Jamais craché de sang; jamais de privations; toujours très-bien soigné pendant sa jeunesse par sa marraine qui était bouchère.

Etat actuel. — Poumon gauche, craquements; cavernes au poumon droit; souvent sur ce côté il ne peut se coucher. Respiration rude et quelques craquements. Depuis le 1er août il tousse beaucoup. Crachats abondants. Sueurs profuses la nuit. Toutes les fois qu'il s'endort il mouille une chemise. Pas de diarrhée. Voix enrouée.

Système pileux. — *Cheveux* fins, noirs, abondants. *Sourcils* et *cils* normaux. *Barbe.* Moustache très-peu fournie, poussée à 17 ans. Mouche, néant. Barbiche, rare, poussée à 19 ans. Région médio-maxillaire, néant. Favoris, rares, poussés après les poils laryngés. Poils de la région sus-laryngée, poussés après la moustache. *Poitrine* glabre. *Aisselle,* poils normaux. *Poils du pubis* normaux, mais peu fournis, ont commencé sous forme de poils follets à 15 ou 16 ans qui est l'époque à laquelle il a ressenti des picotements dans les mamelles.

Dents. — Normales. La deuxième dentition s'est faite à 10 ou 11 ans.

Ongles. — Rien de remarquable.

Organes génitaux. — Normaux. *Mamelles* normales, mais il dit que depuis l'âge de 16 ans (époque de la poussée des poils du pubis) il eut des picotements dans le mamelon pendant deux ou trois ans par intermittences.

Appétits vénériens. — Presque nuls. Il est resté quelquefois deux mois sans voir de femmes; il n'en a jamais senti le besoin, mais se laisse plutôt entraîner par l'occasion.

Aspect général. — Il porte bien l'âge de 23 ans.

Observation XXIX.

Hôpital Saint-Antoine, salle Saint-Augustin.

L... (Ferdinand), 22 ans.

Famille. — Nuls renseignements.

Antécédents. — Nuls renseignements.

Etat actuel. — Râles à droite et à gauche aux sommets. Toux; crachats musculaires. *Cheveux, cils et sourcils*, fins

Système pileux. — *Barbe.* Néant; à peine quelques poils follets sur la lèvre supérieure.

Dents et ongles. — Rien de remarquable.

Organes génitaux. — *Verge* petite; *testicule* très- atrophié; *mamelles* normales. Rien à noter.

Aspect général. — Celui d'un adulte de 17 ans.

Ce malade est mort le 6 novembre. — Son autopsie n'a pas été faite, mais je lui ai pris le testicule gauche, et j'ai constaté que le testicule n'était pas tuberculeux. Il était très-petit. (Voir la reproduction en cire.)

Observation XXX.

Hôpital de la Pitié, salle Saint-Michel, nº 27.

L... (Jean), 24 ans, cordonnier.

Famille. — Son père toussait tous les hivers et est mort à 58 ans, emporté par une maladie qui a duré neuf jours, pendant lesquels il a toussé beaucoup (probablement une pleurésie ou pneumonie). Il était imberbe comme lui. Sa mère est fort grasse, bien portante.

Antécédents, débuts. — Il a commencé à tousser il y a treize ans, et tous les hivers il tousse. L'été, son état de santé s'améliore, mais il est toujours oppressé.

Etat actuel. — Crachats muco-purulents, nummulaires, râles crépitants aux deux sommets.

Système pileux. — *Cheveux, sourcils et cils*, rien à noter; la *moustache* et la *mouche*, très-peu fournies, ont poussé à 17 ans; la *barbiche* à 22 ans; les *favoris* à 24 ans (cette année même). Tout cela est très-clairsemé et formé de poils très-fins; *poils du pubis* très-fournis, normaux; *poils des aisselles* normaux.

Ongles et Dents. — Rien à noter.

Organes génitaux. — *Verge, testicules, mamelles* normaux.

Aspect général. — On lui donnerait à peine 18 ans.

Observation XXXI.

Hôpital de la Pitié, salle Saint-Michel, nº 33.

Famille. — Son père est mort d'accident : il était fort bien portant, barbu, et ne toussait pas. Sa mère est morte à 34 ans de la poitrine : elle toussait : elle avait toussé toute sa vie.

Antécédents. — N'a pas eu de privations pendant son enfance. Il s'est engagé dans l'infanterie de marine à 22 ans. Il eut en Cochinchine une fièvre intermittente quarte. Il supporta aussi beaucoup de privations en Cochinchine, coucha pendant un an sous la tente. Il y gagna un rhume chronique.

État actuel. — Rentré en France il y a un an (février 1868), il a été pris en juillet 1868 (il y a huit mois) de toux persistante avec crachats nummulaires. Il a craché le sang pour la première fois le 27 janvier 1869, pendant son séjour dans nos salles. Caverne à droite. Craquements humides à gauche.

Système pileux. — *Cheveux* longs et fins ; *cils* très-fins ; *barbe* très-rare : n'a commencé à pousser qu'à l'âge de 29 ans (c'est-à-dire il y a deux ans). Tout a poussé en même temps. Ces poils de barbe sont très-fins ; *poils du pubis* rares ; le reste du corps est complétement glabre.

Dents. — Rien à noter. Ongles très-fortement hippocratiques.

Organes genitaux. — *Verge, testicules, mamelles,* normaux.

Appétits vénériens. — Normaux avant le commencement de sa maladie. Diminués depuis.

Aspect général. — On lui donnerait à peine 20 ans.

Observation XXXII.

Hôpital Saint-Antoine, salle Saint-Augustin.

C... (Pierre), 18 ans.

Famille, antécédents. — Nuls renseignements.

Etat actuel. — Cavernes aux deux poumons. Crachats nummulaires. Sueurs profuses. Diarrhée.

Système pileux. — Glabriété complète à la face, aux aisselles et même au pubis (voir le moule en plâtre).

Organes génitaux. — *Verge* petite ; *testicules* atrophiés (voyez le moulage) ; *mamelles,* rien à noter.

Observation XXXIII.

Hôpital Saint-Antoine, salle Saint-Augustin, n° 9.

X... (Louis), 18 ans, manœuvre.

Famille. — Nuls renseignements.

Antécédents. — Il a toujours été faible, malingre, s'enrhumait facilement. A éprouvé pendant toute son enfance et son adolescence beaucoup de privations.

Etat actuel. — Hémoptysies. Sueurs nocturnes. Cavernes nombreuses et vastes aux deux poumons.

Système pileux. — Glabriété parfaite de toutes les régions du corps, sauf le pubis qui est garni de quelques rares poils. La lèvre supérieure a aussi quelques rares poils, mais follets.

Ongles très-fortement hippocratiques.

Dents. — Rien à noter.

Organes génitaux. — *Verge et testicules* assez développés, mais ce développement est le résultat de la masturbation à laquelle se livre ce jeune garçon; il l'avoue lui-même (voir le moule en plâtre). *Mamelles*, rien à noter.

Appétits vénériens. — Nuls. La masturbation à laquelle se livre ce sujet est un pur effet de l'oisiveté dans laquelle il vit; ce jeune garçon est, en effet, un pilier d'hôpital : il y passe sa vie.

Aspect général. — Il paraît avoir 14 ans à peine.

Observation XXXVI.

Hôpital Saint-Antoine, salle Saint-Augustin, n° 32. W... (Jules-Adrien), 25 ans, ferblantier, né à Paris.

Famille. — Son père est mort à 32 ans de la suette miliaire; sa mère est morte à 25 ans, tuberculeuse.

Antécédents : Pendant son enfance, il était délicat, malingre, fuyant tous les exercices fatigants. A cette époque, sans tousser continuellement, il avait cependant tous les hivers un rhume qui durait jusqu'au printemps.

Début. — Il y a quatre ans que la toux est devenue continuelle. Il eut une pleurésie il y a deux ans.

Etat actuel. — Craquements et gargouillements à droite et à gauche au sommet.

Système pileux. — *Cheveux* abondants, fins et souples. *Sourcils* noirs, fournis,

tranchant sur la pâleur du visage. — *Cils* d'une longueur remarquable. Le visage, malgré l'âge du malade (25 ans), est presque glabre et a l'expression très-juvénile. La *moustache* est à peine indiquée par quelques poils follets courts; il en existe également au menton et sur les joues une très-petite quantité.

Poils de la poitrine, absents. *Poils du pubis*, normaux en quantité et en longueur.

Les bras et les jambes sont remarquablement glabres.

Peau. — La peau est blanche, fine, souple, comme la peau d'une femme. Le panicule adipeux sous-cutané est très-développé, d'où une mollesse remarquable de tous les contours.

Dents. — Le malade nous rapporte qu'à l'âge de deux ans il n'avait pas encore de dents de lait, du moins c'est ce qu'il a entendu dire par sa mère. — Même retard dans la seconde dentition, qui n'a eu lieu qu'à 12 ans et d'une façon incomplète, ainsi que nous pouvons le constater; nous observons en effet plusieurs dents de la première dentition sur ce malade.

La mâchoire supérieure présente trois dents de lait. La seconde incisive droite, la canine et la seconde incisive gauches (la canine est cariée, mais il est facile de la reconnaître pour une dent de lait).

Les autres dents sont pour la plupart cariées, quelques autres sont complétement détruites (voyez le moule en plâtre de cette rangée de dents supérieures). Remarquons que ce malade, ainsi que plusieurs autres qui font l'objet des observations précédentes, a un grand nombre de dents cariées. Ce phénomène est-il lié à son état pathologique?

Ongles. — Légèrement hippocratiques.

Organes génitaux. — Les organes génitaux sont aussi remarquables que les autres parties de l'organisme chez ce sujet qui est véritablement un type du genre.

La verge est microscopique; considérée pendant l'état de flaccidité elle ne mesure depuis sa base jusqu'à son sommet, que 5 centimètres et demi; sa circonférence à la base est de 4 centimètres, et à la base du gland, de 3 centimètres environ; toutes dimensions qui sont celles de l'organe d'un enfant de 10 à 12 ans. *Les testicules* sont très-petits, gros à peine comme des œufs de moineau, et *le scrotum* qui les recouvre est lui-même adapté à ces dimensions exiguës.

Au reste, un coup d'œil jeté sur le moule en plâtre pris par moi sur ce sujet édifiera plus l'observateur que toute description.

Cet ensemble d'organes est caractéristique.

Mamelles.—Les mamelles sont très-développées, l'aréole fortement pigmentée,

saillante comme chez les femmes. On sent à la main les grains glanduleux de l'organe. — Le malade rapporte qu'à l'âge de 14 à 15 ans, il a éprouvé dans les deux seins des douleurs assez vives, et qui ont duré pendant cinq à six mois. C'est à cette époque, dit le malade, que les mamelles ont pris le développement que nous observons aujourd'hui.

Ce développement est remarquable ; l'organe présente un diamètre horizontal d'environ 8 centimètres et un diamètre vertical d'environ 7 centimètres. Le segment de sphère que forme la mamelle mesure à peu près 10 à 11 centimètres d'arc. C'est, on le voit, un volume considérable.

Le moule en plâtre, pris par moi sur ce sujet, ne donne qu'une idée incomplète de ces dimensions, parce que le plâtre, en se prenant en masse, subit toujours un retrait considérable, et, telle est la force de cohésion de cette substance qu'elle comprime et atrophie momentanément les organes, en chassant les liquides vers le centre du corps.

Les reproductions en sont donc toujours un peu en deçà de la vérité.

Appétits vénériens. — Nuls.

Aspect général. — Ce qui a été dit touchant le système pileux et le panicule sous-cutané, nous indique un féminisme très-prononcé. L'aspect général de cet individu est celui d'un jeune homme de 17 ans (Son âge réel est de 25 ans).

QUESTIONS

SUR

LES DIVERSES BRANCHES DES SCIENCES MÉDICALES

Anatomie et histologie normales. — Appareil de la digestion.

Physiologie. — De l'effort.

Physique. — Induction par les courants; appareils employés en médecine.

Chimie. — Préparation et propriétés du sulfure de potassium, de calcium, de fer, d'antimoine (kermès) et de mercure.

Histoire naturelle. — Des inflorescences; comment les divise-t-on? Quelle est leur valeur pour la détermination des genres et des espèces?

Pathologie externe. — Des abcès du cou et de leur traitement.

Pathologie interne. — De l'hypertrophie du cœur.

Pathologie générale. — Du rôle des nerfs vaso-moteurs dans les maladies.

Anatomie et histologie pathologiques. — De la phlébite.

Médecine opératoire. — De la suture de l'intestin.

Pharmacologie. — Des préparations pharmaceutiques qui ont les cantharides pour base.

Thérapeutique. — De la médication altérante, et de ses principaux agents.

Hygiène. — De l'encombrement.

Médecine légale. — De la rigidité cadavérique; phénomènes de la putréfaction modifiés suivant les milieux, le genre de mort, l'âge et les diverses circonstances.

Accouchements. — De l'inertie utérine.

Vu, bon à imprimer.

BOUCHARDAT, Président.

Permis d'imprimer.

Le Vice-Recteur de l'Académie de Paris,

A. MOURIER.